

religieux toujours en éveil, à raviver sans cesse la piété des cœurs, que de voir se dérouler ainsi, à travers les douze mois de l'année, toutes les fêtes ecclésiastiques, revêtues suivant leur importance relative d'une solennité plus ou moins grande ! Oui, si la religion catholique satisfait au plus haut degré l'intelligence même la plus relevée, elle est aussi bonne et douce au cœur, au cœur de l'enfant comme à celui de l'homme fait, au cœur du plus humble fidèle comme à celui du plus illustre. Quel n'est donc pas notre bonheur, à nous, d'appartenir à cette auguste et suave religion catholique ! Pensons-nous à remercier quelquefois le bon Dieu de cette inestimable faveur qu'il nous a faite, et qui est pour nous, ici-bas, le prélude du paradis ?

Tout le temps de Noël, nos cœurs se fondaient d'émotion naïve à la vue de notre Dieu qui se faisait petit enfant par amour pour nous. En ce mois d'avril, les souffrances de l'Homme-Dieu nous épouvantent ; elles nous remplissent du repentir de nos fautes. Puis, c'est la fête de Pâques, où tout chrétien participe au triomphe de son divin Chef, qui a vaincu le péché et la mort. Sous la voûte de nos temples comme au fond de nos cœurs, c'est le glorieux *Alleluia* qui retentit partout.

Et, chacun des jours suivants, nous dirons : dans dix jours, dans cinq jours, dans deux jours, ce sera le MOIS DE MARIE !

Car la piété des fidèles n'a pas eu assez des jours auxquels l'Eglise avait fixé les principales fêtes de la sainte Vierge. Pour satisfaire à leur dévotion, il faut que ce soit la fête de Marie tous les jours, et aussi longtemps que possible. Trente et un jours de suite, ce ne sera pas trop. C'est cela que l'on appelle le " Mois de Marie ". Et pour ce mois-là, on a choisi celui où le retour de la belle saison remplit d'allégresse la nature tout entière.

Laissons-nous aller à la joie des beaux jours qui reviennent. Tout un mois durant, fêtons notre Mè-